

Est-ce l'effet du confinement ?

Pendant la semaine de Pâques, j'ai pris le temps de me plonger dans les récits de la Résurrection, tous les récits des Evangiles, ceux de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean !

Lecture instructive, mais aussi troublante et au fond mystérieuse.

Malgré des différences entre les évangiles, tous soulignent la difficulté des disciples à reconnaître Jésus Vivant ; mais en cette matière de reconnaissance, il y a 2 disciples-ceux qu'on appelle les disciples d'Emmaüs dont on entend le récit ce dimanche, ces **2 disciples détiennent vraiment un record : le record de résistance à Jésus** : 2 heures au moins, 2 heures de marche pendant lesquelles pourtant Jésus leur offre plusieurs signes de sa Résurrection ; mais apparemment en pure perte, ou presque ! Ça vaut la peine de nous arrêter pour voir ces signes de près : il y en a 4!

1^{er} signe : sa présence physique, sous la forme d'un voyageur en chair et en os qui s'approche d'eux : c'est Jésus en personne mais aucun des 2 disciples, ni Cléophas, ni son ami, ne réagit à cette présence. Jésus pourtant est un proche, ils le fréquentent depuis 3 ans. Certes, peut-être n'ont-ils pas pu bien voir son visage car c'est Jésus qui les a rejoints : il s'est mis à marcher à côté d'eux sans qu'ils puissent le distinguer bien...mais quand même ! Sa silhouette leur est familière! Étonnant qu'ils ne le reconnaissent pas !

2^{ème} signe : sa voix ! Y a-t-il quelque chose de plus personnel que le timbre d'une voix ? J'ai fait moi-même cette expérience : à la sortie d'une messe, quelqu'un se plante devant moi...je le regarde, étonné...« Tu ne me reconnais pas ? me lance-t-il ...Immédiatement, à sa voix, je l'ai reconnu... après 35 ans sans s'être vus ! D'ailleurs Matthieu note que les femmes au tombeau ont, elles aussi, reconnu Jésus à sa voix, quand il leur a dit « Bonjour ! ». De même, Jean raconte que Marie de Magdala découvre Jésus quand il l'appelle par son prénom : Marie ! L'importance

unique de la voix ! Mais chez les disciples d'Emmaüs , la voix de Jésus ne provoque rien ! Encore étonnant !

3^{ème} signe : sa Parole ! Et Dieu sait s'ils en ont entendu des paroles ! Pendant toute leur marche, Jésus leur tient une véritable conférence ; il leur explique comment toute la Bible annonce le Messie et aboutit à Jésus. Passionnant certainement ! Mais avec ces disciples-là, manifestement ça ne suffit pas ! Quel contraste avec les femmes au tombeau qui, elles, comprennent tout de suite les paroles pourtant très brèves de Jésus : « Soyez sans crainte, allez faire l'annonce à mes frères... » ; les 2 disciples, eux, restent fermés, bouchés ! Plus qu'étonnant !

4^{ème} signe : la fraction du pain ! Les disciples se sont arrêtés à l'auberge, voyons la scène : ils sont à table avec Jésus, ils l'ont devant eux, ils le voient en pleine lumière...pourtant aucun déclic en eux ! Et puis vient le moment où Jésus rompt le pain...alors enfin, leurs yeux s'ouvrent...ils le reconnaissent ...enfin, à la fraction du pain !

C'est étrange et mystérieux, cette incapacité des disciples à reconnaître Jésus ressuscité, surtout quand on fait la comparaison avec l'apôtre Jean dont il est dit que devant le tombeau vide, lui, « il vit et il crut », tout de suite ! Pour Jean, pas besoin de signes comme la présence, la voix, la parole, la fraction du pain, ! Non ! Pour lui, apparemment le tombeau vide suffit : il vit et il crut ! Il crut parce qu'il a compris le sens du tombeau vide !

Y a -t-il une explication à cette difficulté des disciples d'Emmaüs ? Eh bien oui et c'est Jésus qui livre son diagnostic : les disciples souffrent d'une double pathologie : ils souffrent du cœur : leur cœur est « **sans intelligence !** » et, selon l'évangile de Marc, Jésus ajoute : « leur cœur est **dur, sclérosé !** »

2 pathologies ! Un cœur sans intelligence, ça signifie :un cœur sans mémoire, et donc pas capable de faire des rapprochements entre des paroles de Jésus et sa mort et les événements qu'ils vivent, pas capable de comprendre le sens des choses...

Un cœur sclérosé, ça signifie un cœur qui fonctionne mal, qui s'est déshabitué à croire, à faire confiance : ainsi avec les femmes qui leur annoncent Jésus vivant, les disciples refusent de croire et les accusent même de délirer ! Il y a de quoi désespérer !

Dois-je l'avouer, malgré tout, je me sens proche de ces 2 disciples d'Emmaüs, justement à cause de leur double pathologie du cœur et parce que, aussi, Jésus avec son infinie patience, sa foi inusable en eux, a réussi in extremis à leur ouvrir les yeux sur sa Présence... et j'imagine que nous sommes nombreux à leur ressembler !

Existe-t-il un remède à cette pathologie ? Oui !, des exercices tout simplement ! ou des tests pour reprendre un mot à la mode en ce moment !... **des exercices de 2 sortes :**

Des exercices qui rendent notre cœur « intelligent » c'est à dire des exercices de mémoire qui nous apprennent à nous rappeler Jésus, à faire des va-et-vient entre sa Parole dans l'Évangile et les événements de nos vies, un vrai travail ...

Des exercices qui musclent et assouplissent notre cœur, qui nous apprennent à nous mettre en route pas seulement quand on est sûr, quand on a des preuves, qui nous apprennent à faire confiance ! Ces exercices s'apprennent d'abord entre chrétiens c'est à ça que sert l'Église ! Ensuite ils peuvent se faire à la maison !

Par exemple, en ce dimanche du 26 avril, je trouve **bon de nous rappeler** que notre église paroissiale avait programmé **2 exercices pour rendre notre cœur plus intelligent et plus souple, plus confiant.**

1^{er} exercice : on devait se rassembler à la messe en essayant de vivre ce thème : « Chrétiens d'ici et Chrétiens d'ailleurs, mélangeons nos couleurs ! » pour découvrir la diversité d'origine des gens de notre paroisse, c'était Festy Frat !

2^{ème} exercice : un après-midi plus récréatif : repas de plats et de saveurs typiques partagés et jeux et chants pour faire ce pas en confiance vers ceux de notre paroisse parfois inconnus et qui sont différents...et je précise sans garantie de succès ! Comme Jésus qui s'aventure avec les disciples d'Emmaüs sans savoir à l'avance si sa démarche va être couronné de succès ou pas,...**c'est ça apprendre à croire : avancer sans être sûr ! Mais avancer quand même, en faisant confiance !**